

ABSTRACT

Titolo:	LA FISCALITÀ NELL'ECONOMIA EUROPEA. Secc. XIII-XVIII. - FISCAL SYSTEMS IN THE EUROPEAN ECONOMY from the 13th to the 18th Centuries. Prato, 22-27 Aprile 2007
Responsabilità:	a cura di Simonetta Cavaciocchi
Editore:	Firenze university press

Titolo parte:	<i>Ciudades y deuda pública en Castilla. La adaptación fiscal del impuesto de la "alcabala real" a las nuevas exigencias de la sociedad política (1450-1520)</i>
Autore parte:	MARÍA ASENJO GONZÁLEZ
DOI:	10.1400/91739

ABSTRACT:	<p>Public debt in Castile did not come up in the cities, like happened in the most of the countries of Europe. The origin of public debt was based in economic reasons but the social reasons were most important. This was connected with the <i>alcabala</i>, an indirect tax of the Royal Treasury that levied a 10% of commercial business in the Kingdom. The urban rulers demanded the control to receipt the <i>alcabala</i> because they had already obtained a significant power over this royal tax and also important profits. All of those changes in the fiscal taxes system happened in the Kingdom of the Catholics Kings (1475-1516).</p> <p>The begging was the agreements arose in Toledo's <i>Cortes</i> in 1480 this helped to spread the <i>encabezamiento</i> system as taxation for the <i>alcabala</i> in the Kingdom. At this moment the monarchs and the cities represented in the <i>Cortes</i> agreed the terms of a political pact to control the royal revenues in the Kingdom. The monarchs planed to offer public debt as a lucrative investment to this dynamic society that demanded new ways to invest the capital rents. They also had the social and political collaboration of public debt's investors to preserve the status quo in the Kingdom</p> <p>-----</p> <p><i>Contrairement aux autres pays européens, le système de la dette publique n'émerge pas à partir des villes en Castille, mais à partir de la fiscalité royale elle-même, sur laquelle il se trouve réglé pour tout le royaume. L'impôt choisi, c'est l'alcabala, qui grève d'un 10 % le montant des transactions d'achat et de vente. Si les motivations économique comptent, c'est surtout pour donner satisfaction à certains besoins sociaux, plus particulièrement la volonté des oligarchies urbaines de contrôler l'imposition et la perception de l'alcalaba, déjà source d'importants revenus pour elles et de responsabilités sur le terrain, que les Rois Catholiques (1475-1516) mettent en place un nouveau type de dette publique.</i></p> <p><i>Aux termes des accords intervenus lors des Cortes de Tolède (1480), le système de l'encabezamiento est étendu à l'ensemble du royaume. À cette occasion, les procureurs des villes et les Rois Catholiques s'accordent sur un vrai programme de gouvernement du royaume, avec comme objectif de reprendre le contrôle de la fiscalité d'État. La portée de l'adaptation de l'ancien impôt de l'alcabala dépasse les expectatives fiscales et met au jour les dimensions sociales et politiques de la réforme fiscale. La solution est, en partie, la dette publique, qui permet un investissement lucratif à une société dynamique et avide de faire fructifier son capital. Mais le bénéfice de cet investissement attire aussi l'oligarchie, car il permet aux pouvoirs locaux de défendre le maintien du statu quo en vigueur.</i></p>
------------------	---